

Arthur Rimbaud (1854 -1891)

Pourquoi Rimbaud ? Parce que.

Je sais parfaitement que *tout-un-chacun se-prend-pour*, aisément : l'Arthur depuis plus d'un siècle s'est multiplié dans le miroir biaisé de multiples nombrils à facettes, au bal des *egos* ! Donc commentaire minimal sur le phénomène d'identification, les illusions des génies ombilicaux de sous-préfecture. Dans *Fureur et mystère*, René Char a fait la mise au point : «...Tu as eu raison d'abandonner le boulevard des paresseux, les estaminets des pisse-lyres, pour l'enfer des bêtes, pour le commerce des rusés et le bonjour des simples... » Aller crever à La Conception, finalement, c'est douloureux, mais moins idiot que pérorer jusqu'à extinction des feux dans un cénacle convenu, un oratoire psittaciste, fût-ce le cercle des Zutistes. On aura connu, et parcouru, les pistes sous le soleil, avec les pierres brutes, les lézards et les animaux de bât – camarades de misère : on ne saurait meilleure compagnie. Copains bien rudes, sans pitié. Blatéant leur dénuement. Ironie.

Simplement se réciter aujourd'hui, par une soirée grise, avec un feu discret dans l'âtre, ces espèces de « refrains niais » peut-être, et très élaborés de fait... Inimitables.

Le loup criait

*Le loup criait sous les feuilles
En crachant les belles plumes
De son repas de volailles :
Comme lui je me consume.*

*Les salades, les fruits
N'attendent que la cueillette ;
Mais l'araignée de la haie
Ne mange que des violettes.*

*Que je dorme ! que je bouille
Aux autels de Salomon.
Le bouillon court sur la rouille,
Et se mêle au Cédron.*

((((([Commentaire universitaire](#), pour qui voudra.

(animaux psychopompes, et Cédron au pied du Mont des Oliviers... la scène est peuplée d'âmes qui cherchent leur dérisoire salut... faut-il même imaginer un théâtre à la Beckett ?)

Entends comme brame

*Entends comme brame
près des acacias
en avril la rame
viride du pois !*

*Dans sa vapeur nette,
vers Phoebé ! tu vois
s'agiter la tête
de saints d'autrefois...*

*Loin des claires meules
des caps, des beaux toits,
ces chers Anciens veulent
ce philtre sournois...*

*Or ni fériale
ni astrale ! n'est
la brume qu'exhale
ce nocturne effet.*

*Néanmoins ils restent,
– Sicile, Allemagne,
dans ce brouillard triste
et blêmi, justement !*

((([Commentaire universitaire](#)

(quel fantôme de soi le souverain Arthur est-il en train de plagier quand il gribouille tendrement ces énigmes ?)

La véritable raison pour laquelle, de fait, je propose ces deux poèmes aujourd'hui ? La publication séparée, revisitée, l'an dernier, des *Vers nouveaux* par Ivar Ch'Vavar, aux *Éditions Lurlure*, 2019. Lumineux.

Voir le [compte rendu](#) par Pierre Vincclair :



Photos prises là-bas par Arthur, nous dit-on...
Lui, en tout cas, est absent des clichés.
Le genou faisait-il mal, déjà ?